Journal de Morges
Vendredi 2 septembre 2016

avec **Wolfgang A. Brülhart**

Morgien d'adoption depuis plus de 10 ans, Wolfgang Amadeus Brülhart, chef de la division Moyen-Orient et Afrique du Nord au DFAE, a reçu un prix au Sarajevo Film Festival pour sa participation à «la renaissance de la scène culturelle» après la guerre de Bosnie.

Texte Donatella Romeo
Photo Sébastien Bovy

Le Mozart de la diplomatie

«Une valeur ajoutée de mon nom est qu'il a pour effet de «briser la glace» lors d'une première conversation.» Aussi, à la question: s'appeler Wolfgang Amadeus Brülhart n'est-il pas un frein lorsque l'on est chef de la division Moyen-Orient et Afrique du Nord au Département fédéral des affaires étrangères? L'homme répond par la négative. D'autant qu'il l'a choisi, ce prénom, qu'il partage avec Mozart. Enfin, en partie.

> *Je ne m'attendais pas à recevoir ce prix. C'est un geste qui montre qu'ils n'ont pas oublié ce que la Suisse a fait*

Wolfgang Brülhart grandit à Guin/Fribourg, là où vit également un homonyme de trois ans son aîné, ce qui entraîne son lot de confusions. «A 23 ans, lorsque j'ai reçu sa livraison de meubles, j'ai dit stop et j'ai fait la demande officielle d'ajouter Amadeus à mon prénom.» Un trait d'humour couplé à un hommage au compositeur qu'il admire. A cette époque-là, l'homme est encore étudiant en droit à Fribourg et n'imagine pas la trajectoire qui l'attend. Passionné de la chose publique, il convoite la Municipalité de sa commune très tôt. «A 25 ans, je me suis présenté pour la seconde fois, mais là encore, je n'ai pas été élu, alors j'ai décidé de me retirer de la politique active.» S'il s'en écarte à titre personnel, il est engagé au secrétariat central du PDC à Berne, faisant un trait sur ses plans de carrière d'enfance. «Petit, je voulais être footballeur, puis pilote, mais cela aurait été impossible», rigole-t-il, pointant du doigt ses lunettes de vue.

Sarajevo

C'est Flavio Cotti qui lui ouvre une nouvelle porte en lui demandant d'être son conseiller personnel en 1992 au DFI. Et c'est le conseiller fédéral tessinois qui l'enverra à Sarajevo en 1996 pour sa première mission à l'étranger.

Arrivé cinq mois après la signature de paix en Bosnie-Herzégovine, Wolfgang Amadeus Brülhart y est nommé attaché culturel de l'ambassade suisse. «Durant la guerre, la culture est souvent utilisée par les extrémistes pour faire de la propagande, mais elle est aussi un moyen de faire de la résistance et de garder sa part d'humanité face à l'horreur. Après la guerre, la culture peut être une plate-forme pour unir les gens, mais cela demande beaucoup de patience.»

De ce mandat à Sarajevo, l'homme en fera un livre, *Between Life and Death*, qui fait contraster les photos de cimetières de toutes confessions avec des portraits de musiciens vivants. C'est aussi en Bosnie-Herzégovine que la défense des droits humains prend tout son sens pour le diplomate. D'ailleurs, 10 ans plus tard, en 2006, l'homme participera à la création du Conseil des droits de l'homme. Enfin, c'est à Sarajevo qu'il rencontre son épouse, originaire de la Jamaïque, qui travaille alors à la Banque mondiale. Bref, Sarajevo marque un tournant dans la vie du diplomate à bien des égards. Si bien qu'il y retourne tous les deux à trois ans pour le Sarajevo Film Festival, un des événements réunificateurs que l'homme a participé à mettre en place durant son mandat.

Un acteur clef

Si Wolfgang Amadeus Brülhart évoque le festival du film avec émotion, lui non plus, ne l'a pas oublié. En août dernier, la manifestation lui a remis un prix, le «Honorary Heart of Sarajevo Award» pour «avoir été l'un des initiateurs de la renaissance de la scène culturelle à Sarajevo». «Je ne m'attendais pas à recevoir ce prix. C'est un geste qui montre qu'ils n'ont pas oublié ce que la Suisse a fait. C'était très émouvant.» Fidèle à ses principes, lors de son discours, c'est aux hommes et aux femmes «qui ont le courage de se tenir debout pour défendre des valeurs de paix et de tolérance, ainsi que pour les droits humains» qu'il dédie son prix.

Depuis Sarajevo, l'homme de culture a aussi été mandaté à Londres où il est connu pour s'être déplacé à bord d'un taxi anglais aux couleurs helvétiques et pour les graffitis de Banksy dans le garage de l'ambassade suisse. Puis, à Abu Dhabi, en tant qu'ambassadeur, il a notamment aidé Solar Impulse à se faire une place au soleil.

Quiétude

«Souvent, on me demande pourquoi je fais tous les jours l'aller-retour entre Morges et Berne, mais regardez ce lac et cette vue. Après Londres, lorsque nous cherchions un endroit où nous installer, nous sommes tombés sous le charme de cette ville. Joy, mon épouse, a vu dans ce panorama un petit peu de sa Jamaïque.» Alors que son poste de chef de la division Moyen-Orient et Afrique du Nord au DFAE lui rappelle chaque jour les conflits qui sont en cours, c'est à Morges – là où Mozart est passé il y a 250 ans – que Wolfgang Amadeus Brülhart jouit de la quiétude helvétique. Avec un rituel qu'il ne manque presque jamais: le marché du samedi. Car, à défaut d'être un bon musicien, l'homme aime, durant ses jours de congé, composer avec les produits frais.

Fêter Mozart

Morgien d'adoption, Wolfgang Amadeus Brülhart a offert à Morges l'an passé la stèle Mozart qui marque le passage du compositeur dans notre ville. Pour le 250e anniversaire de son itinéraire suisse, une fête est prévue entre Coppet, Prangins (avec un discours du conseiller fédéral Guy Parmelin) et Morges le 11 septembre. A Morges, les festivités débuteront à 13h30.

➤ **11 septembre, à Morges dès 13h30. Infos et programme sur: www.mozartweg.ch**